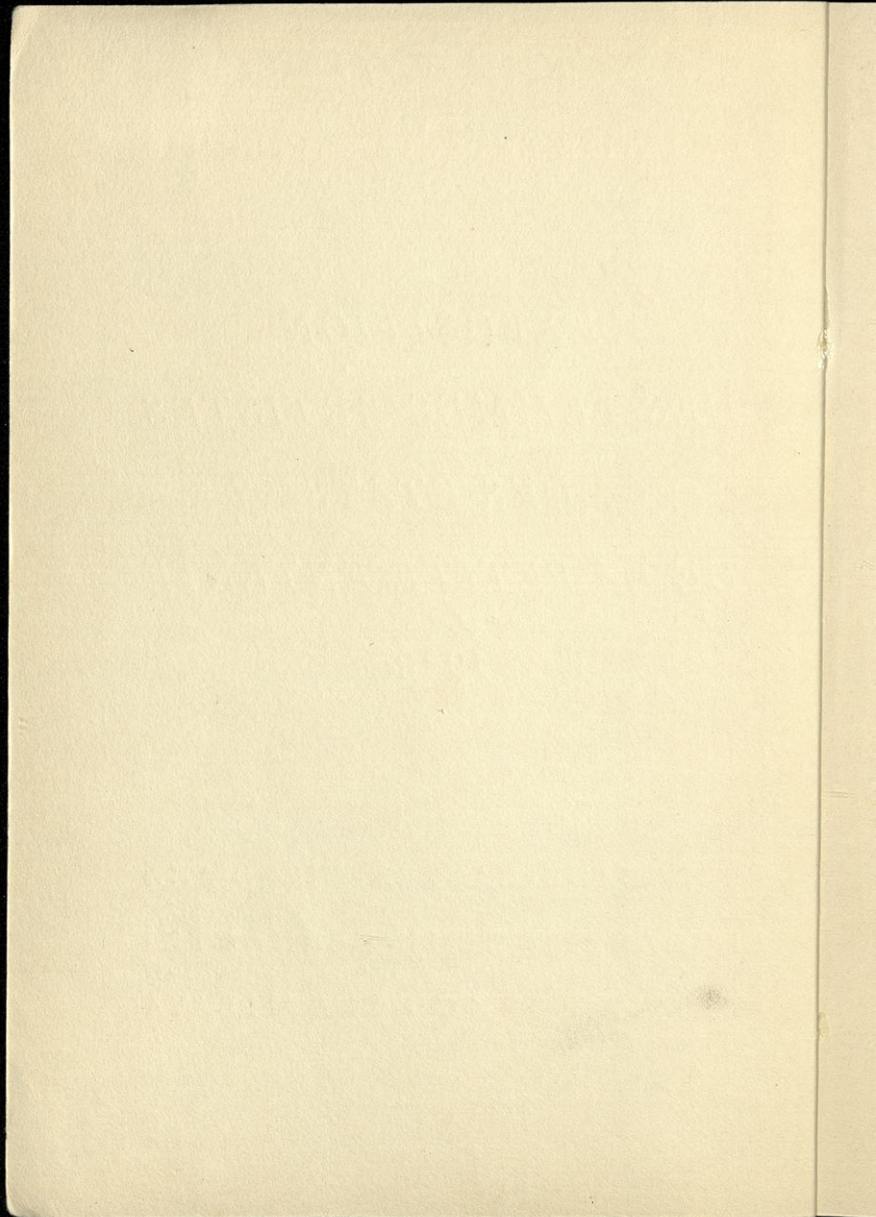


Sst. 299

LA PETITE ENTENTE DES FEMMES

EXPOSITION
DES FEMMES ARTISTES
DES ÉTATS
DE LA PETITE ENTENTE
1938

BELGRADE - ZAGREB - LJUBLJANA
BUCAREST - CLUJ - CERNAUTZI
PRAHA - BRNO - BRATISLAVA



LA PETITE ENTENTE DES FEMMES

EXPOSITION
DES FEMMES ARTISTES
DES ÉTATS
DE LA PETITE ENTENTE

1938

BELGRADE - ZAGREB - LJUBLJANA

BUCAREST - CLUJ - CERNAUTZI

PRAHA - BRNO - BRATISLAVA

Narodna
galerija
v
Ljubljani

S št. 299



Juv. št. NG 744/2002

ORBIS, PRAHA

SOUS LE HAUT PATRONAGE

DE

SA MAJESTÉ

LA REINE MARIE DE ROUMANIE

SA MAJESTÉ

LA REINE MARIE DE YOUGOSLAVIE

MADAME HANA BENEŠOVÁ

Y O U G O S L A V I E

S O U S L E H A U T P A T R O N A G E D E
S A M A J E S T É L A R E I N E M A R I E D E Y O U G O S L A V I E

P R É S I D E N T S D ' H O N N E U R :

S o n E x c e l l e n c e M. M I L A N S T O J A D I N O V I Ć
Président du Conseil des Ministres, Ministre des Affaires étrangères

S o n E x c e l l e n c e M. D I M I T R I J E M A G A R A Š E V I Ć
Ministre de l'Instruction publique

C O M I T É D ' H O N N E U R :

S o n E x c e l l e n c e M. M A R K O N A T L A Ć E N
Ban de la Banovine de la Drave

S o n E x c e l l e n c e M. V I K T O R R U Ž I Ć
Ban de la Banovine de la Save

S o n E x c e l l e n c e M. V A S I L J E P R O T I Ć
*Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire du Royaume de Yougoslavie
en Tchécoslovaquie*

S o n E x c e l l e n c e M. J O V A N D U Ć I Ć
*Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire du Royaume de Yougoslavie
auprès de Sa Majesté le roi de Roumanie*

M. VLADA ILIĆ
Maire de la Ville de Belgrade

M. JURO ADLEŠIĆ
Maire de la Ville de Ljubljana

M. TEODOR PEJČIĆ
Maire de la Ville de Zagreb

COMITÉ D'ORGANISATION:

PRÉSIDENCE:

Mme le Professeur LEPOSAVA PETKOVIĆ
*Présidente de la Petite Entente des Femmes en Yougoslavie,
Présidente du Conseil National des Femmes yougoslaves*

COMITÉ:

Mme DANITZA BE~~X~~DEKOVIĆ
Présidente de la Petite Entente des Femmes de Zagreb

Mme MINKA GOVEKAR
Présidente de la Petite Entente des Femmes de Ljubljana

ROUMANIE

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE
SA MAJESTÉ LA REINE MARIE DE ROUMANIE

PRÉSIDENTS D'HONNEUR:

Son Excellence M. OCTAVIAN GOGA
Président du Conseil des Ministres

Son Excellence M. ISTRATE MICESCU
Ministre des Affaires étrangères

Son Excellence M. J. PETROVIC
Ministre de l'Éducation

Son Excellence M. J. LUPAŞ
Ministre des Beaux-Arts

COMITÉ D'HONNEUR:

Son Excellence M. VICTOR CADERE
*Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire du Royaume de Roumanie
auprès de Sa Majesté le roi de Yougoslavie*

Son Excellence M. GEORGES P. S. AURELIAN
*Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire du Royaume de Roumanie
en Tchécoslovaquie*

M. C. C. BRAESCU

Président de la Commission Intermaire de Bucarest

MESSIEURS LES PRÉSIDENTS DE LA COMMISSION
INTERMAIRE DE CLUJ ET DE CERNAUTZI

COMITÉ D'ORGANISATION:

Mme

la Princesse ALEXANDRINE CANTAGUZENE

Présidente de la Petite Entente des Femmes en Roumanie,

Présidente du Conseil National des Femmes roumaines

Mlle CATHERINE CERKEZ

Secrétaire générale de la Petite Entente des Femmes en Roumanie

et du Conseil National des Femmes roumaines

TCHÉCOSLOVAQUIE

SOUS LE HAUT PATRONAGE

DE Mme HANA BENEŠOVÁ

PRÉSIDENTS D'HONNEUR:

Son Excellence M. KAMIL KROFTA

Ministre des Affaires étrangères

Son Excellence M. EMIL FRANKE

Ministre de l'Instruction publique

COMITÉ D'HONNEUR:

Son Excellence M. VÁCLAV GIRSA

Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire

de la République Tchèqueoslovaque auprès

de Sa Majesté le roi de Yougoslavie

Son Excellence M. FERDINAND VEVERKA

Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire

de la République Tchèqueoslovaque auprès

de Sa Majesté le roi de Roumanie

M. PETR ZENKL

Maire de la Ville de Praha

M. RUDOLF SPAZIER

Maire de la Ville de Brno

M. VL. KRNO

Maire de la Ville de Bratislava

COMITÉ D'ORGANISATION:

PRÉSIDENTE:

Mme le Sénateur F. F. PLAMÍNKOVÁ

*Présidente de la Petite Entente des Femmes,
Présidente du Conseil National des Femmes tchécoslovaques*

Mme IRENA MALINSKÁ

*Présidente de la Petite Entente des Femmes en Tchécoslovaquie,
Commissaire général de l'Exposition*

COMITÉ ET MEMBRES DU JURY:

Mme JULIE ÚJEZDSKÁ

Présidente de la Petite Entente des Femmes de Brno

Mme JINDRA HUŠKOVÁ-FLAJŠHANSOVÁ

Présidente de la Petite Entente des Femmes de Bratislava

M. ANTONÍN MATĚJČEK

Professeur de l'histoire d'art à l'Université Charles de Praha

M. EMANUEL PURGHART

Conseiller du Ministère des Affaires étrangères

M. FRANTIŠEK ŽÁKAVEC

Professeur de l'histoire d'art à l'Université Komenský de Bratislava

Mme VĚRA URBANOVÁ

*Présidente du Comité des Beaux-Arts du Conseil National des Femmes
tchécoslovaques*

Mme HANA VOLAVKOVÁ

Historien d'art

Les femmes artistes d'aujourd'hui

Le tableau d'ensemble de l'art moderne, pendant la dernière décennie de ce siècle, est extrêmement complexe, varié, émouvant et dramatique. Si l'artiste est, comme l'a dit Claude Roger Marx, un conflit vivant ou plus exactement l'équilibre maintenu à chaque instant entre des contraires, il l'est plus encore à l'époque actuelle, dont le caractère essentiel est la recherche de nouveaux moyens d'expression, le désir d'expérimentation, la lutte incessante pour la forme, par laquelle l'artiste veut représenter soit les phénomènes du monde réel, dans leur plénitude et dans la différenciation objective, soit l'expression de sa vision personnelle et de sa sensation intérieure, affranchie de la dépendance de la nature et de la réalité. La fin du dix-neuvième et le début du vingtième siècle est une période, où l'on cherchait, dans les arts plastiques, de nouvelles formes et de nouvelles voies, où les artistes, après avoir épuisé toutes les possibilités de l'art impressionniste et post-impressionniste, atteignaient successivement à l'art abstraitif, qui va créer les moyens d'expression suivant les exigences de l'imagination artistique. L'art de la peinture a rompu plus brusquement que la littérature avec la tradition, étant devenu un interprète de l'époque inquiète et révolutionnaire qui cherche et établit les critères nouveaux dans tous les domaines de l'activité spirituelle, dans l'idéologie philosophique et dans la création artistique.

L'artiste lui-même, tout en suivant les tendances différentes et les courants variés de son époque, doit garder son individualité, qui est décisive pour le degré et pour l'intensité de sa vision artistique. L'individualisme y apparaît et joue un rôle important, en laissant

son empreinte dans les créations des artistes contemporains. Il y a les intellectuels et les problématiques qui visent aux conquêtes nouvelles et dont les œuvres sont marquées de conflits dramatiques, il y a les interprètes de la nature qui se distinguent par la description épique ou par les accents sensuels de leur langage, il y a encore les lyriques écoutant les voix de la vie et de la nature et qui transforment un événement venu de dehors en une aventure intérieure. Cependant ces temps derniers, on peut constater, dans l'ensemble vaste de l'art moderne, plus de calme et plus d'unité dans les efforts qui tendent à l'expression plus libre et plus simplifiée.

Si l'on passe en revue, dans cette exposition qui a voulu réunir les œuvres des femmes artistes appartenant à diverses associations, l'activité artistique des femmes, on y remarque les traits caractéristiques communs à la plupart d'entre elles, bien qu'elles diffèrent par leur personnalité ou par l'adhérence à certains groupes.

Il faut accentuer chez les femmes peintres et sculpteurs les relations intimes qui existent entre leur esprit et les aspects variés de la nature. La vie leur parle d'une voix familière et le rapport à ses phénomènes les aide à échapper aux tentations et au danger du maniérisme auquel succombent facilement les talents médiocres et moins vigoureux. Cependant elles ne veulent pas se contenter d'une seule description de choses vues dans la nature, mais elles s'efforcent d'exprimer, dans un aspect de la nature ou dans une composition figurale, leur expérience intérieure nuancée de l'émotion personnelle. Les femmes artistes d'aujourd'hui ne veulent pas proclamer l'art féminin comme un programme et se tenir à l'écart de l'évolution artistique générale. En se rendant compte des courants spirituels qui agitent l'époque contemporaine, elles tâchent d'y ajouter une note personnelle, d'apporter dans l'art moderne un accent spécifique, comme l'ont déjà fait les femmes auteurs. Elles s'efforcent de trouver la solution propre du problème artistique, de concevoir non seulement la surface des objets qui les entourent, mais encore leur valeur intérieure, de les saisir par les

moyens expressifs et individuels. S'il y a une différence entre la mentalité masculine et féminine, on peut la définir de la manière suivante: dans l'activité féminine, c'est l'expérience qui prévaut à l'hypothèse, le sens de la réalité à la spéculation philosophique, l'interprétation lyrique ou épique du monde au jeu de l'imagination. Il est vrai qu'on reproche quelquefois aux femmes artistes un manque de courage et de vigueur dans la conception, mais il ne faut pas oublier que la perception de couleurs, la composition de formes et la construction de volumes est souvent accompagnée, dans les œuvres féminines, d'une vive pénétration des forces et des phénomènes de la vie, laquelle atteint, dans certains cas, à un degré très élevé d'intensité artistique et de fraîcheur émotionnelle.

Sans appui traditionnel et souvent sans une vraie préparation professionnelle, les femmes artistes contemporaines ont tracé le chemin largement ouvert aux générations qui leur succéderont.

L'art féminin d'aujourd'hui s'est réuni dans cette exposition pour une manifestation des efforts collectifs et montre déjà, où l'on manque encore de recul, pour apprécier avec justesse toutes ses qualités, quelques traits caractéristiques qui complètent et enrichissent l'image de l'art moderne et sans lesquels elle serait, en effet, moins achevée.

Věra Urbanová
(Prague)

L'art moderne et les femmes artistes en Yougoslavie

L'art moderne yougoslave est orienté vers l'Occident et surtout vers Paris, centre rayonnant d'art à travers les siècles. Nos artistes, surtout depuis la guerre, y cherchaient l'inspiration. Il est donc tout à fait naturel que notre art porte toutes les empreintes de l'École parisienne.

Pendant des siècles notre art a passé, dans son développement, par des nombreuses phases. Au moyen âge notre pays se trouvait entre Byzance et l'Italie, soumis à ces influences différentes et nous trouvons dans l'art de cette époque une synthèse intéressante des éléments romains, byzantins et orientaux. Plus tard, à la Renaissance, l'art en Dalmatie subissait l'influence de l'Italie. La Serbie, qui était à cette époque sous le régime turque, avait des traditions artistiques passant de l'autre côté de la Save et du Danube, en Hongrie du Sud. Aux XVII^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, les artistes de ces contrées étaient influencés par Budapest, Vienne et plus tard par Munich.

Cependant notre art inspiré de ces styles dominants, suivant la situation géographique et politique et combinant les éléments de ces styles d'une manière géniale, réussit à créer notre style national. On trouve ce même sentiment du beau et autant de talent parmi nos artistes femmes. Bien qu'elles n'aient pas collaboré à la création de nos monuments du moyen âge, ni à la construction de nos églises et de nos monastères, bien qu'elles ne se soient pas occupées d'architecture, de sculpture ni de peinture, beaucoup de travaux artistiques de cette époque sont l'œuvre de leurs mains.

De splendides saints suaires, chasubles, broderies, dentelles et

des tapis nous montrent leur goût et leur don de compréhension des couleurs et des formes. Elles ont peut être contribué plus que les hommes, à la création de notre art populaire. Nos reines et les femmes nobles dans leurs châteaux, les religieuses dans les monastères, ont exécuté avec une patience infinie et avec amour des broderies vraiment artistiques.

Au XIV^{ème} siècle *Yéfimija*, fille du duc serbe Voihna retirée dans un monastère loin du monde, fit des broderies merveilleuses, heureusement conservées jusqu'à nos jours. Elle a brodé, pièce unique dans son genre, le linceul du Prince Lazar tombé dans la bataille historique du Kossovo en 1389 et son apologie en lettres d'or; puis le rideau d'autel du monastère de Chilandar au Mont Athos élevé par le célèbre monarque serbe Némanja, enfin un épithaphion étoilé — les deux œuvres d'art, représentant les figures du Sauveur, des saints, des anges. Au XV^{ème} siècle *Katarina Kosacić*, reine de Bosnie, a brodé une magnifique chasuble, une des plus précieuses œuvres de broderie d'art. La noble *Milica Karismanović* était elle aussi une célèbre brodeuse, sans pareille en Dalmatie au XVI^{ème} siècle.

Plus tard l'activité de la femme dépasse les limites de l'art appliqué, elle s'émancipe, passe aux académies d'art, et crée des œuvres de valeur.

Dans divers centres artistiques les femmes se distinguent. Une Serbe, l'artiste-peintre *Catarina Ivanović* (1811—1882) occupe une des premières places dans l'art serbe de la Vojvodina (autrefois région de la Hongrie, faisant partie de la Yougoslavie depuis 1918). Elle rentre tout à fait dans le cadre de l'époque artistique, dite Biedermayer, qui se développa en Allemagne et en Autriche au milieu du XIX^{ème} siècle. Elève de l'Académie de Vienne, elle s'est assimilée à l'esprit de ce mouvement artistique. Puis elle étudia à Paris et à Budapest, où elle exposa. Le Musée National lui acheta le portrait du roi Ferdinand. Elevée dans le culte de l'idéal national, ses inspirations trouvent souvent leur expression dans des compositions historiques. Cependant son auto-portrait et ses

natures mortes, comptent parmi ses meilleures œuvres et parmi les meilleures de la galerie d'art de la Vojvodina du Musée du Prince Paul à Belgrade. Hautement appréciée pour ses qualités intellectuelles et artistiques, Madame Ivanović fut élue en 1880 membre — seule femme — de la Société scientifique serbe de Belgrade. Une autre femme de la même époque, fille du génial réformateur de l'orthographe et de la langue littéraire serbe Vuk Karadžić, *Mina Voukomanović* (1828—1894) est peintre et collaboratrice de son père. Elle étudia à Vienne. Ses œuvres se trouvent au Musée du Prince Paul.

Mais c'est dans le centre artistique de Belgrade *Nadejda Peprović* (1874—1915) qui a pour le développement de l'art moderne de grands mérites. De l'atelier du célèbre peintre serbe Krstić, elle passe à l'Académie de Munich, en Italie, puis à Paris, où elle s'intéresse surtout à l'art de Cézanne, qu'elle propage. Elle est aussi critique d'art. En 1904 Madame Peprović organise l'exposition yougoslave à Paris et participe à une des premières expositions des Fauvistes avec Picasso, Matisse, Marie Laurencin. A Belgrade se groupent autour d'elle les jeunes artistes, voués aux idées de l'art moderne. Une salle est consacrée à ses œuvres au Musée du Prince Paul à Belgrade.

Les femmes serbes contemporaines s'adonnent en plus grand nombre aux beaux arts, certaines ont des succès appréciables. *Beta Voukanović*, après des études faites à l'Académie de Munich, fonde en 1898, avec son mari, peintre également, une école de peinture à Belgrade. Elle est la première femme faisant de la caricature artistique. Membre fondateur de l'association mixte artistique *Lada* (1904) elle est aussi professeur à l'École des Beaux Arts et exposa à Turin, Munich, Paris. Son élève *A. Marinković* participe aux expositions de *Lada* et au salon des artistes yougoslaves. *Zora Petrović* possède une vigoureuse personnalité artistique. Il faut mentionner encore *Jelizaveta Petrović*, *Milica Čadjević*, *Milica Bešević*, *Bosa Valić*, *Radmila Djordjević*, *Radmila Čohadžić*, *Zora Popović*, *Lepossava Pavlović*, *Desa Janović*,

Stanka Lučev, et d'autres artistes plus jeunes travaillant avec succès.

Quelques femmes sculpteurs se font remarquer. C'est *Rajka Merčep*, prix du ministère de l'Instruction publique à l'exposition du Jeu de Paume de Paris en 1936, *Vuka Velimirović* et parmi les jeunes *D. Vijorović*.

La première architecte serbe a obtenu son diplôme en 1900 à l'Université de Belgrade, puis six autres sont diplômées jusqu'en 1914. Depuis 1918 beaucoup de jeunes filles étudient l'architecture à Belgrade. Un petit nombre d'entre elles s'établissent à leur compte, la majorité sont dans les services gouvernementaux ou municipaux et y ont obtenu des postes importants. Un certain nombre de bâtiments publics et privés ont été projetés par elles.

Les femmes artistes dont l'activité se manifeste dans les centres artistiques de Belgrade, ne sont pas organisées entre elles. Elles sont membres de diverses associations mixtes où leur titre à l'admission est leur seul mérite artistique.

Bien que le sens artistique de la femme croate ait été depuis toujours très vif et très profond dont la meilleure preuve sont les merveilleuses broderies qu'elle a exécutées; ses premières expressions dans les beaux arts ne se manifestent que relativement tard, vers la moitié du XIX^{ème} siècle. La faute n'en est pas à elle, mais aux circonstances de l'époque. C'est seulement au moment où la femme élève sa voix dans la vie publique que les premières femmes peintres apparaissent aussi. Elles appartenaient, il est vrai, en majorité à la noblesse, étaient élèves privées de maîtres étrangers, mais néanmoins, elles ont enrichi l'art croate de leurs œuvres soit des portraits soit des peintures à sujet religieux. (*Anka Marović, Marija Baronne Stürmer-Bedeković, Karolina de Mihanović, Ana de Novak et Francija Doljska-Daubachi.*)

Vers la fin du XIX^{ème} siècle apparaît le premier grand talent, vraie individualité artistique, *Slava Raškaj* (1877—1906), qui a travaillé à l'époque du premier vigoureux élan général de la peinture croate, qui s'est développé sous l'égide de l'illustre *Vlaho Bukovac*,

elle-même fut élève du peintre classique Bela Ćikoš. Apparition tout à fait particulière: Sourde-muette de naissance, d'origine bourgeoise et de nature raffinée, à l'âme subtile, elle apporte dans ses aquarelles et surtout dans ses paysages de vraies valeurs artistiques à la peinture croate.

Sous l'influence de l'impressionnisme de Munich se sont développées *Zora Preradović*, *Anka de Marojčić*, *Jelka de Štruppi* et *Vera baronne Nikolić* et surtout *Nasta Rojc*, la première rigoureuse portraitiste et belle nature d'artiste. De même les trois artistes de la jeune génération: les portraitistes *Cata Dujšin*, *Božena Ružić* et *Marta Ehrlich*.

A la même époque l'impressionnisme français a également ses nombreux partisans, telles les femmes peintres, de talent: *Lina Crnčić-Virant*, *Reska Šandor*, *Duna Pajer-Paklić*, *Zenaida Bandur*, *Mira Marochino*, *Nevena Djordjević*, *Sonja Kovačić* et *Zdenka Ostović-Peksider* qui a fait sa première scénographie pour l'opéra national du compositeur Širola. Comme peintre d'art décoratif de l'art populaire dalmate il faut citer *Zoe Alačević-Borelli* et dans l'art graphique *Vjera Bojničić* et *Olga Galeković*. Dans l'esprit de l'expressionnisme travaille *Roksanda Cuvaj* qui est en même temps théoricienne, première femme historien d'art. Beaucoup de succès comme sculpteur ont eu *Mila Vod* et *Iva Despić-Simonović*. Beaucoup de femmes se consacrent avec talent aux arts appliqués et les femmes architectes sont nombreuses (*Grisogon Galetović* et d'autres).

La majorité des artistes croates contemporaines sont réunies dans le *Club de femmes artistes à Zagreb*, fondé en 1928, association qui a été le point de départ d'une phase nouvelle pour la peinture féminine. C'est la première organisation professionnelle créée par *Lina Crnčić-Virant* et *Nasta Rojc* en collaboration avec d'autres femmes artistes. Les artistes slovènes se sont jointes à elles. Le Club qui compte aujourd'hui environ 30 membres, développe une vie artistique très intense; l'activité des membres se manifeste par l'organisation d'expositions collectives dans toutes les villes du pays

et d'expositions individuelles organisées à Vienne, Paris, Londres, Los Angeles, Florence, Venise, etc.

Tout récemment les arts plastiques trouvent de nombreuses adeptes parmi les femmes slovènes. Elles se perfectionnent soit dans le pays même, soit à l'étranger, dans les universités, les conservatoires, les académies, soit dans les ateliers de maîtres réputés.

La meilleure peintre slovène est sans contredit *Ivana Kobilica* (1861—1926). Elle étudia à Vienne, Munich et à Paris. Ses portraits d'un naturalisme puissant, d'une fine observation psychologique, ses natures mortes, charmantes, lui ont valu des succès artistiques, non seulement dans son pays, mais aussi à Prague, Paris, Berlin. A partir de 1891 l'influence de l'impressionnisme est évidente dans ses œuvres. Les meilleures et en nombre assez important sont conservées au Musée National de Ljubljana. Plusieurs de ses tableaux et de ses dessins ont été reproduits par le journal *Nada*.

Dans maintes maisons slovènes on trouve les reproductions favorites des « Slovènes » de *Henrike Šantel*. Dans ses œuvres aussi peut être suivie l'influence du naturalisme, puis de l'impressionnisme. Bien connues sont aussi les aquarelles de sa sœur *Augusta*. La meilleure de ses élèves fut la regrettée *Melita Rojc*, excellente aquarelliste. *Rosa Klein-Sternen* est élève de l'école munichoise. Le paysage est son motif favori. *Helena Vurnik* fait preuve de talent pour l'art religieux. A côté d'innombrables tableaux d'autel elle excelle dans le dessin d'ornement ecclésiastique, de bannières, etc. Elle étudia à Vienne. *Anica Sodnik-Zupaneč*, peint d'un pinceau presque viril à la manière impressionniste, ses thèmes sont les natures mortes et les figures (elle étudia à Munich, Prague, Florence, exposa souvent en Allemagne, à Barcelone, à Londres). *Karla Buloveč-Mrak* est sculpteur et fait aussi des portraits. Elle étudia à Praha; connue non seulement dans les limites étroites de son pays, ses œuvres plastiques, pleines d'expression, lui ont valu des éloges également à l'étranger. *Elda Piščaneč* a souvent exposé en Allemagne, en Italie et dans notre pays. Elle peint surtout des compositions à sujet religieux, des portraits et des fresques. Elle

étudia à Florence et à Paris. *Pregelj Mira* compte parmi les peintres les plus modernes formés à l'école de Zagreb. La revue « Art » reproduisit quelques-unes de ses œuvres. Le peintre et céramiste *Mara Kralj-Jerajeva* peint dans ses œuvres originales surtout des effets décoratifs. Ses céramiques et petites sculptures, ont eu de grands succès. Les œuvres plastiques et les céramiques originales de *Dana Pajnić* ont eu également du succès dans les milieux artistiques slovènes et belgradois. *Bara Remeć* est élève de l'Académie de Zagreb. La plus jeune femme sculpteur *Elizabeta Obereigner jun.* a terminé ses études à l'Académie de Vienne.

Récemment l'école d'architecture de Ljubljana a formé les architectes suivants: *Dusano Santel-Kanoni*, dont les conceptions hardies suivent la voie de l'architecture moderne et trois élèves de l'école Plečnik: ing. *M. Giselo Suklje*, qui avec précision et exactitude crée de belles œuvres, *Marianna Kanc-Čuček* et ing. *Graseli*, architecte-paysagiste qui a d'excellents projets de jardin. Presque toutes les représentantes slovènes des arts plastiques modernes demeurent et travaillent à Ljubljana.

Il est permis en résumé de constater qu'une place honorable revient aux femmes yougoslaves dans l'évolution de l'art de leur pays.

Cet exposé a été fait par *M. Harrissyadis* pour l'introduction et l'histoire des femmes artistes serbes, par dr *Zdenka Marković* et par l'ing. arch. *M. Kanc-Čuček* pour l'histoire des artistes croates et slovènes.

Aperçu sur l'évolution de l'art en Roumanie

Parler de l'art d'un peuple, c'est pénétrer dans la profondeur de son âme, l'art étant la manifestation la plus directe, la plus intime de l'âme humaine. Les conditions de vie dans lesquelles se développait le peuple roumain, ont entravé pendant longtemps toute manifestation d'art. Une vie de tourmente et d'orages fut le lot du peuple roumain jusqu'au XIX^{ème} siècle.

L'art religieux seul se développe pendant les époques d'accalmie.

La résurrection de ce passé, par quelques notes historiques — très brèves — expliquera mieux ce manque *d'un art cultivé*, né sur le sol même du pays et trouvant l'ambiance nécessaire à son développement.

Des guerres successives, guerres sans répit, finirent par nous imposer la suzeraineté des Turcs, de ce peuple audacieux, agressif et conquérant. Cette oppression dura jusqu'à la moitié du XIX^{ème} siècle.

Les provinces roumaines, considérées comme appartenant à la Turquie, étaient une contrée où se déroulait le jeu diplomatique des grandes puissances. Ce jeu coûtait cher au peuple roumain, car tous les conflits étaient résolus par des guerres sanglantes, sur le sol national. Des occupations tantôt allemandes, tantôt russes, à de courtes intervalles dévastaient le pays, réduisaient la population à la misère. De nombreuses incursions turques et tatares se succédaient, véritables hordes qui parcouraient le pays, saccageaient et massacraient la population. Vivant continuellement sous la menace, manquant de sécurité, le Roumain à chaque moment était préparé pour la fuite. Son unique préoccupation était de sauver sa vie, son

bien. Le même sort était réservé au Prince régnant, ainsi qu'à toute la population noble et roturière. Dans ces conditions-là ces êtres n'avaient pas le loisir de laisser vagabonder l'imagination et de s'asseoir devant le chevalet pour créer des œuvres d'art. Durcis par le malheur, l'esprit hanté par l'inévitable danger, c'est dans la foi qu'on a cherché le refuge et dans l'appui divin, la sécurité. Aussi pendant les très rares moments d'accalmie, les Princes régnants s'empressaient de faire bâtir des églises. C'est ainsi qu'ils désiraient témoigner leur reconnaissance, se prosternant devant Dieu et offrant en holocauste une bonne partie de leur fortune. Ces églises dotées par eux, devenaient de vrais trésors de richesses et d'art. La tradition byzantine s'est conservée jusqu'au XVIII^{ème} siècle. La plupart des peintres qui, du pavé aux voûtes, couvraient de belles fresques les murs de ces églises, arrivaient du Mont Athos. En Bukovine, même les murs extérieurs sont recouverts de fresques. L'habitude était de peindre dans le nartex — les portraits des fondateurs dans leurs costumes orientaux. L'Eglise orthodoxe interdit l'art statuaire, par contre la sculpture décorative, enrichit de ses ornements l'architecture de ces églises. Les motifs décoratifs des moindres objets du mobilier liturgique sont d'un art impeccable.

C'est seulement au commencement du XIX^{ème} siècle que les *arts plastiques* apparaissent en Roumanie. Un rapprochement plus grand de l'Occident par la jeunesse qui avait commencé à fréquenter les universités de Vienne, de Paris, d'Italie, contribua à développer le goût pour l'étude de la peinture et de la sculpture. Il faut noter aussi le passage de plusieurs peintres français qui se plaisaient à faire des esquisses en Roumanie, attirant ainsi l'attention de la jeunesse vers l'art. Bientôt plusieurs jeunes gens partirent pour étudier la peinture à Vienne, à Paris, à Munich.

Les plus représentatifs parmi les premières séries de nos peintres sont: Grigoresco, Adreesco, Luchian, Stahi, Aman, Tătărăscu; pour la sculpture nous avons Georgesco-Valbudea. A ceux-là il faut ajouter les artistes qui appartiennent à la seconde moitié du

XIX^{ème} siècle: Patrascu, Steriadi, Loghi, Bassarab, Stork. Ce sont eux qui ont fondé la première société des arts plastiques en 1901 — la « *Tinerimea Română* » qui organisa des expositions et joua un rôle assez important dans l'évolution de l'art en Roumanie. S. M. la Reine de Roumanie en est la Présidente d'honneur. Elle exposait elle-même souvent de très jolies fleurs à l'aquarelle. Les mœurs turques qui avaient pénétré en Roumanie avaient retenu pendant longtemps la femme enfermée au gynécée éloigné de toute culture. Aussi ce n'est que vers 1880 que nous rencontrons la première femme peintre: *Mariette Panaiteano*, enseignant le dessin à l'École des Beaux-Arts à Jassy.

Vers 1886 plusieurs jeunes filles suivaient les cours de dessin et de peinture à l'École des Beaux-Arts de Jassy. Quelques années plus tard l'École des Beaux-Arts de Bucarest recevait aussi les jeunes filles. Parmi les femmes peintres les plus connues on peut citer *Marie Pilat*, aquarelliste de grande valeur, *Elena Popea* qui exposa à Londres, *Rodica Maniu*, *Cecilia Cutescu-Storck*, *Cornélie Emilian*, très bonne portraitiste, *Olga Greceano* spécialisée dans la fresque décorative, interprétée d'une manière personnelle et représentant des sujets religieux.

Parmi les toutes jeunes trois grands talents se font remarquer: *Laetitia Lukasiévici*, *Juliette Orasiano* ayant une grande richesse et finesse de tons et *Florence Prétorian*.

Les femmes sculpteurs sont moins nombreuses. *Céline Emilian*, élève de Bourdelle, est très appréciée en Italie où elle est invitée à exposer à la Biennale de Venise et également l'été dernier à Rome pour exécuter le buste de Pirandello pour le Musée du Théâtre. *H. Cosaceano Lévrier* a un talent remarquable et habite Paris.

Le Salon officiel de Bucarest ouvre au mois de mai. Il y a également un salon d'automne et de nombreuses salles pour les expositions particulières où les artistes exposent d'octobre à juin. Des expositions d'art sont organisées dans toutes les grandes villes de Roumanie.

Les femmes artistes en Tchécoslovaquie

Dans l'histoire de l'art tchécoslovaque, on trouve déjà dès le commencement de nombreux noms de femmes. Les princesses et les reines, les abbesses et les femmes sublimes de la noblesse commandent dès la millième année des manuscrits illuminés, elles fondent des temples sacrés, des couvents, elles prennent soin de la décoration des objets d'église, elles incitent directement ou indirectement la floraison de l'art sur le sol national. La Princesse Ema et Judita, la bienheureuse Anežka, l'abbesse Kunhuta, la reine Rejčka — donatrices et iniciatrices nobles autant que cultivées — sont les personnalités les plus connues de notre art du moyen âge.

Même pendant la renaissance et le baroque il y a plusieurs femmes remarquables qui ont participé d'une manière considérable à l'évolution de notre art. Il y a une série de travailleuses féminines, jusqu'ici restées anonymes, qui travaillèrent dès le commencement du moyen âge, des brodeuses par exemple, et c'est à ces femmes que nous devons maints objets artistiques précieux.

Dès le XVIII^{ème} siècle on peut distinguer dans le travail artistique des travailleuses, provenant des classes inférieures et celles de la société supérieure. Les femmes du peuple en Moravie, en Bohême, en Slovaquie sont de cette époque-là des rivales des princesses. Les broderies du peuple, ses peintures, dentelles, etc. sont pour nous aussi précieuses que l'art monumental.

Ce n'est qu'au XIX^{ème} siècle que dans le travail artistique féminin entrent des personnalités comme *Louise Berková*, miniaturiste, *Charlotte Piepenhagenová*, peintre et la plus connue d'elles; *Amalie Mánesová*, membre de la famille célèbre de Mánes.

Sur le seuil de l'art contemporain se trouve l'œuvre largement ramifiée de *Zdeňka Braunerová*, femme peintre et travaillant les arts appliqués et sa contemporaine *Helena Emingerová*, qui se trouve déjà représentée à cette exposition. Il est caractéristique que ces deux artistes ont étudié à Paris, où puisait également une instruction et l'encouragement l'autre production de l'art moderne en Tchécoslovaquie.

Un grand nombre d'artistes décédées ainsi que des artistes vivantes signifie dans son ensemble une partie importante de notre activité artistique et nous tomberions dans des détails, si nous voulions énumérer toutes les personnalités et si nous voulions apprécier les œuvres effectuées dans des conditions extrêmement difficiles.

Les dernières années de ce siècle sont — comme il nous semble aujourd'hui — plus favorables à l'art féminin que les époques passées. La lutte entre le cubisme d'une part et l'intimisme renouvelé d'autre part a fini, comme on pouvait le supposer, d'une manière indécise. Dans l'art de la peinture continuent d'apparaître deux éléments, dont l'un est pictural, l'autre plastique, mais semblant reconnaître la nécessité de cette bipolarité, cessant de combattre. Dans la dernière période, où le surréalisme moins conquérant au point de vue formel, et moins exclusif a succédé au cubisme, dans cette atmosphère plus modeste qu'héroïque, l'activité féminine réussit beaucoup plus qu'auparavant. Il faut constater par exemple de nombreuses expositions internationales d'art féminin organisées ces dernières années. Il faut indiquer l'exposition présente comme une de ces manifestations plus importantes et nous voyons que les femmes réussirent à surmonter tous les obstacles artistiques, politiques et techniques, qui semblaient parfois être invincibles. C'est un fait qu'on rencontre non seulement dans l'organisation extérieure de la vie artistique, mais encore dans son essence.

Considérons l'aspect de l'art féminin tchécoslovaque sous la perspective contemporaine. Même avec la critique la plus sévère que nous devons aux grands buts de l'art, nous trouvons nulle

part de restes plus importants de ce dilettantisme, qui, auparavant, fut si caractéristique. De l'autre côté c'est un autre trait très important qui entre à l'avant-scène. C'est le désir et l'ambition de ne pas se contenter des résultats atteints, de chercher toujours une expression et de même une forme nouvelle et plus personnelle. Cet effort devient chez la plupart de nos artistes systématique, donne juste à ce moment des résultats désirables. Leur œuvre mûrit.

C'est aujourd'hui que les paysages de *Sláva Tonderová* ont atteint à la pureté architectonique, que la palette claire et le charme lyrique des tableaux de *Linka Procházková* ont transformé les drames brûlants de ses premiers ouvrages d'avant-guerre, qu'aujourd'hui aussi *Božena Jelínková* a trouvé sa simplicité charmante, *Anna Roškotová* a cultivé et simplifié le manuscrit de ses aquarelles, *Lucie Klímová* a animé ses paysages de son vif tempérament et *Karla Vobišová* a affranchi sa fantaisie sculpturale.

Précédemment l'œuvre de ces artistes se développait dans l'incertitude artistique. Plus grand est leur mérite d'avoir su diriger les tendances et le but de leur arts, dans les difficultés et le chaos, d'une main si ferme, qu'elles sont devenues des personnalités originales prouvant leur évolution logique. Parmi la génération plus jeune il faut nommer *Julie Mezerová*, qui est connue non seulement en Tchécoslovaquie, mais encore à l'étranger et particulièrement à Paris, par son talent personnel.

Des architectes comme par ex. *Petříková-Pavliková*, *Müllerová*, *Lisková*, *Kučerová-Záveská* et autres ont été classées dans maints concours. La lyrique chaste des sculptures de *Marta Jirásková* répond aux images voilées et virginales de *Božena Matějovská*. Les portraits sculpturaux finement pénétrants de *Marie Kulhánková* sont un équivalent des portraits d'enfant du peintre *Vilma Vrbová*. Toute la génération plus jeune comprend encore de nombreuses et habiles artistes femmes peintres, sculpteurs et travaillant dans l'art appliqué.

Exécutant leurs œuvres dès le début avec réflexion, elles n'ai-

ment pas à étonner et à briller, elles se limitent, en ce qui concerne l'idée et la forme, à un certain motif ou à un problème qu'elles cultivent, sans tomber toutefois dans les défauts des spécialistes. En peu de temps qu'elles ont exposé en public, elles donnèrent le fructueux exemple à savoir comment concilier les sentiments modernes et la forme traditionnelle, comment les formes peuvent être modélées et différenciées d'une manière fine et sensible, sans être appauvries et stylisées. L'œuvre de cette génération artiste, où l'on trouve un grand nombre de portraits d'enfants, des fleurs et des animaux, vues d'une manière poétique, montre déjà que dans l'œuvre féminine commence juste à ce moment une période de l'évolution des plus favorables.

Dr Hana Volavková

CATALOGUE

Section yougoslave

PEINTURE

BANDUR Zenaide.

Née à Dubrovnik, étudia à Dubrovnik et à Split, expose à Dubrovnik et avec le Club des femmes artistes de Zagreb.

1. *PAYSAN DE DUBROVNIK, huile.*

BEŠEVIĆ Milica.

Née à Split, étudia à Zagreb et à Paris, expose à Belgrade, à Split et à Sofia.

2. *L'HIVER À BELGRADE, huile.*
3. *OLIVIERS, huile.*

BORRELI-Alačević Zoe.

Née à Zadar, étudia à Zadar, à Zagreb, à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne et de Rome. Reçut le Prix du Corso libero superiore. Est membre de l'Association des dessinateurs humoristes à Paris. Expose en Yougoslavie et à l'étranger, en Allemagne, en France, en Autriche et en Italie.

4. *JEUNESSE, huile.*

CRNČIĆ-Virant Lina.

Née à Zagreb, étudia à l'École des Beaux-Arts de Zagreb, a illustré plusieurs livres, fondatrice du Club des femmes artistes de Zagreb, qu'elle préside. Décorée de l'État. Expose avec « LADA » à Kraków et à l'exposition yougoslave à Londres.

5. *ROUTE À LEDENICE, LITTORAL CROATE, huile.*

CUVAJ-Zurunić Roksana.

Née à Baden (près de Vienne), étudia à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne. Historien d'art. Exposé à Vienne, à Zagreb, à Belgrade et à Paris. A une œuvre au Musée du Jeu de Paume.

6. *LES COUTURIÈRES, huile.*
7. *INTÉRIEUR, huile.*

ČADZEVIĆ Milica.

Née à Belgrade en 1890, étudia à l'École des Beaux-Arts de Belgrade, à Munich et à Paris. Membre de « LADA », exposé à Belgrade, à Turin et à Londres.

8. *QUAI DU DANUBE À BELGRADE, huile.*
9. *INONDATION DE LA SAVE, aquarelle.*
10. *MOTIF DE LA SERBIE, aquarelle.*

ČOHADZIĆ Vera.

Née à Belgrade en 1910, étudia à l'École des Beaux-Arts de Belgrade et à Paris. Exposé à Belgrade.

11. *CARREFOUR DE BELGRADE, huile.*
12. *ROŽAJ PRÈS DE DUBROVNIK, huile.*

DUJŠIN Gattin, Cata.

Née à Trogir, étudia à l'École des Beaux-Arts de Zagreb, restaura le Musée de Split, exposé à Split, à Zagreb, et à Londres.

13. *AUTO PORTRAIT, huile.*
14. *PORTRAIT DE JEUNE HOMME, huile.*

DJORDJEVIĆ Radmila.

Née à Jagodina en 1901, étudia à l'École des Beaux-Arts de Belgrade, exposé à Belgrade et à Bruxelles.

15. *VILLAGE DE BACKA, huile.*

KLOBUČAR Mira.

Née à Zagreb, étudia à l'École des Beaux-Arts de Zagreb, exposé à Zagreb.

16. *PORTRAIT DE JEUNE GARÇON, huile.*

KRALJ Jeraj Mara.

Née à Vienne en 1909, étudia à Ljubljana, à Paris et en Italie. Expose à Paris, à Anvers, à Vienne, à Belgrade, à Zagreb et à Ljubljana.

17. *AUTO PORTRAIT.*

18. *VIEILLARD.*

MAROCHINO Mara.

Née à Zagreb, étudia à l'École des Beaux-Arts à Zagreb, à Vienne et à Munich, a illustré plusieurs livres et a restauré des tableaux anciens. Expose avec « LADA ».

19. *VUE DE ZAGREB, tempera.*

OSTOVIĆ-Pexider Srića Zdenka.

Née à Novi Vinodol, étudia à l'École des Beaux-Arts de Vienne et à Munich, fit le décor théâtral de l'Opéra national « La Guitare et la Grosse Caisse » du Dr Sirola.

20. *FEMME DU LITTORAL ADRIATIQUE, huile.*

PAVLOVIĆ Leposava.

Née à Belgrade en 1906, étudia à l'École des Beaux-Arts de Belgrade et à Bucarest, membre de « LADA », expose à Belgrade et aux Salons d'automne et de printemps, à Bucarest et à Skoplje.

21. *INTÉRIEUR, huile.*

PETROVIĆ Jelizaveta.

Née à Paraćin en 1896, étudia à l'École des Beaux-Arts de Belgrade et à Paris. Membre de « LADA », expose à Belgrade et aux Salons d'automne et de printemps.

22. *CÔTES DE KOSMAJ, huile.*

23. *NATURE MORTE, huile.*

PETROVIĆ Zora.

Née à Dobrica en 1894, étudia à l'École des Beaux-Arts de Belgrade et à Paris, expose en Yougoslavie et à toutes les expositions yougoslaves à l'étranger.

24. *PEINTURE à l'huile.*

25. *PEINTURE à l'huile.*

PEYER-Peklić Duna.

Née à Jastrebarsko, étudia à l'École des Beaux-Arts de Zagreb, à Vienne et à Paris, expose à Zagreb.

26. KORČULA.

PISCANEĆ Elda.

Née à Trieste, étudia à Zagreb, à Ljubljana et est diplômée de l'Académie de peinture de Florence. A fait à Paris des compositions à sujet religieux. Expose à Florence, à Saarbrücken, à Prague, à Belgrade, à Zagreb et à Sušak.

27. FEMME DE KRANJ.

28. HELEBORUS.

PREGELJ Mira.

Née à Ljubljana en 1905, étudia à Ljubljana et à Zagreb, expose à Londres, à Belgrade, à Ljubljana, etc.

29. COMPOSITION.

30. NATURE MORTE.

RADONIĆ Lučev Stanka.

Née à Novi Sad en 1901, étudia à Belgrade, à Prague et à Paris, expose en Yougoslavie et à l'étranger.

31. AUTO PORTRAIT, huile.

REMEC Bara.

Née à Ljubljana en 1910, étudia à Zagreb.

32. PORTRAIT DE FILLETTE.

ROJC Nasta.

Née à Belovar, étudia à Zagreb, à Vienne et à Munich. Membre fondateur du Club des femmes artistes de Zagreb. Deux décorations de l'État. Expose à Zagreb, à Vienne, à Londres, à Paris et à Athènes.

33. AUTO PORTRAIT.

RUŽIĆ-Vilhar Božena.

Née à Sušak, étudia à Zagreb, expose avec le Club des femmes artistes de Zagreb.

34. PAYSAGE DES ENVIRONS DE TROGIR, huile.

SODNIK-Županec Anica.

Née à Ljubljana en 1892, étudia à Ljubljana et aux Académies de Munich, de Prague et de Florence, expose à Munich, à Londres, à Barcelone, à Hodonín, à Belgrade et à Trieste.

35. *MON FILS, huile.*

36. *COMPOSITION, huile.*

ŠANDOR Reska.

Née à Jasenovac, étudia à Zagreb. A été directeur d'une école de peinture. Expose à Zagreb.

37. *PARDON AUX ENVIRONS DE ZAGREB, huile.*

ŠANTEL Augusta.

Née à Gorica, étudia à Munich et à Vienne, expose à Belgrade, à Zagreb, à Ljubljana, à Osijek et à Maribor.

38. *ŒILLETS, huile.*

39. *FEMME SLOVÈNE.*

ŠANTEL Henrika.

Née à Gorica, étudia à Munich et à Vienne, expose à Sofia, à Munich, à Belgrade, à Zagreb, à Trieste, etc.

40. *NATURE MORTE, huile.*

VALIĆ Bosa.

Née à Veliko Gradište en 1897, étudia à l'Académie des Beaux-Arts de Prague et à Paris, expose à Belgrade et aux Salons d'automne et de printemps.

41. *FILLETTE, huile.*

VUKANOVIĆ Beta.

Professeur à l'École des Beaux-Arts de Belgrade, étudia à Munich et à Paris. Membre fondateur de « LADA », expose en Yougoslavie, en Angleterre, en Allemagne et en Italie.

42. *DANSEUSE, huile.*

43. *VENISE, huile.*

SCULPTURE

DESPIĆ Simonović Iva.

44. *SCULPTURE.*

MERČEP Rajka.

Née à Bilece (Herzégovine), domiciliée à Paris, étudia à l'École des Beaux-Arts de Zagreb, à Paris chez Bourdelle, Bernard, Hilberton. Expose au Salon d'automne, au Salon des Tuileries, aux Arts français indépendants, etc.

45. *FILLETTE, bronze.*

46. *COMPOSITION, bronze.*

PAJNIĆ Dana.

Née à Ljubljana, étudia à Ljubljana, expose à Belgrade, à Ljubljana, etc.

47. *NUE.*

48. *TÊTE D'ENFANT.*

VELIMIROVIĆ Vuka.

Née à Pirot, étudia à l'École des Beaux-Arts de Belgrade et à l'École des Beaux-Arts de Paris avec Bourdelle. Expose aux Salons de la Nationale, aux Salons d'hiver et de printemps à Paris et à Belgrade, à Barcelone, à Prague, à Turin et à Florence.

49. *SCULPTURE.*

VIJOROVIĆ Daroslava.

Née à Kragujevac en 1908, étudia à l'École des Beaux-Arts de Belgrade, expose aux Salons d'automne et de printemps et à Belgrade.

50. *PORTRAIT DE Mlle VOJISLAVA POPOVIĆ, bronze.*

VOD Mila.

Née à Budapest, étudia à Zagreb, à Prague, à Paris, expose à Vienne, à Prague et à Zagreb. Première femme-artiste auteur d'un monument public, celui de Stepan Radić à Petrinje.

51. *Ste ANNE, bronze.*

52. *MON IVICA, bronze.*

53. *MON MISR, bronze.*

ARCHITECTURE

GRISOGONO Ksenia, ingénieur, architecte.

Née à Dubrovnik, étudia à Zagreb et à Prague.

54. *VILLA EN DALMATIE.*

DUMENDZIĆ Zoja, ingénieur, architecte.

Née à Odessa, étudia à Zagreb.

55. *PROJET DE L'INSTITUT HYGIÉNIQUE.*

ILIĆ Ružica, architecte.

Étudia à la Faculté technique de Belgrade.

56. *PROJET DE LA BOURSE DE TRAVAIL.*

JOVANOVIĆ Desanka, architecte.

Étudia à la Faculté technique de Belgrade, a été architecte au service municipal de Belgrade. A projeté le Dispensaire municipal, l'École communale à Topcidersko Brdo, l'École communale de la Reine Marie à Belgrade.

57. *PROJET DE L'ÉCOLE COMMUNALE
DE LA REINE MARIE.*

KOJIĆ Danica, architecte.

Étudia à la Faculté technique de Belgrade, a été architecte au Ministère des Travaux publics, a travaillé en collaboration avec B. Kojić, architecte.

58. *PROJET D'UNE MAISON PARTICULIÈRE.*

KRSTIĆ Milica, architecte.

Conseiller supérieur au Ministère des Travaux publics, étudia à la Faculté technique de Belgrade, a projeté le Lycée pour jeunes filles Reine Marie, le Lycée de jeunes gens, etc.

59. *PROJET DU LYCEE DE JEUNES GENS À BELGRADE.*

MINIĆ Jelena, architecte.

Étudia à la Faculté technique de Belgrade, a été aux services du Ministère des Travaux publics.

60. *PROJET D'« INTÉRIEUR »
POUR L'HÔTEL MAJESTIC À BELGRADE.*

NACIĆ-Lukaj, Jelizaveta.

Étudia à la Faculté technique de Belgrade comme première femme en Yougoslavie.

61. *ÉCOLE COMMUNALE ROI PIERRE I.*

ŠANTEL Kanoni-Dušana, architecte.

62. *PROJETS D'ARCHITECTURE.*

Section roumaine

PEINTURE

BĂLĂCESCU Lucie Demetriade.

Étudia à l'École des Beaux-Arts de Bucarest, à l'Académie Julian de Paris, obtint le Premier prix au Salon officiel en 1927, la Médaille de bronze à l'Exposition internationale de Barcelone et le Prix Léon Gh. Palade pour le dessin au Salon de gravure. Expose à Athènes, à Varsovie, à Paris, à Bruxelles, etc.

63. *MARIÉS NÈGRES*, gouache.

64. *L'ANNONCIATION*, pastel.

65. *DESSIN*.

66. *DESSIN*.

CUȚESCU-STORK Cécile.

Née en 1879 à Caineni R. Vâlcea, Professeur à l'École des Beaux-Arts de Bucarest (première femme en Europe en 1916), étudia à Munich et à Paris avec Humbert, à l'École des Beaux-Arts et à l'Académie Julian avec Jean Paul Laurent et Benjamin Constant. Obtint le Grand prix à l'Exposition internationale, la décoration roumaine Benimerenti 1ère classe, le Mérite culturel, la Légion d'honneur française, est Chevalier de l'Ordre du mérite civil espagnol. Expose au Salon d'automne, au Champ de Mars, à l'Exposition internationale de Venise, au Jeu de Paume à Paris, à Varsovie, à Bruxelles, à La Haye, à Amsterdam.

67. *PANNEAU DÉCORATIF*.

68. *PANNEAU DÉCORATIF « MATERNITÉ »*.

69. *PAYSAGE*, dessin.

70. *PAYSAGE*, dessin.

ELEUTHERIADE Micaela.

Exposé à Paris, au Salon des indépendants, au Salon d'automne, au Salon officiel de Bucarest, où elle obtint en 1931 le Prix; à l'Exposition de l'art roumain à la Haye, à Bruxelles, en 1937 à l'Exposition des peintres à Paris et à l'Exposition internationale de Paris. Une de ses œuvres figure dans la collection particulière de S. M. le Roi de Roumanie.

71. *PAYSAGE DE MONTAGNE, huile.*
72. *LE CHAPEAU JAUNE, huile.*
73. *PAYSAGE, lavis.*
74. *NATURE MORTE, lavis.*

EMILIAN Cornélie.

Élève de Jean Paul Laurens à l'Académie Julian, diplômée de l'École des Beaux-Arts de Jassy, expose aux Salons officiels de Roumanie, à Vienne, à Varsovie; enseigne le dessin à l'École normale supérieure de jeunes filles à Bucarest et pendant 2 ans professeur de dessin à l'Académie des Beaux-Arts de Bucarest, préside la Section d'art du Conseil National des femmes, la Section d'art de la Fédération internationale des femmes dans les Carrières libérales et commerciales, et l'Association des arts classiques.

75. *JEUNE BOHÉMIENNE.*
76. *PORTRAIT DE Mme ETHEL PANTAZI.*

GRECEANU Olga.

Née à SeseŃski, élève des cours universitaires à Liège, de l'Académie des Beaux-Arts, du professeur Baudoin à Paris, expose à Bucarest, à Paris, à Londres, à Bruxelles, à La Haye, à Athènes, à New York. A décoré de fresques (compositions religieuses et historiques) le Palais du Saint Synode de Bucarest, le Palais de la mairie, sect. 4, la Tour de Măldărești, le Conacul de Bălteni, le Palais de l'École d'architecture de Bucarest. Des fresques sont aussi dans la collection de S. M. le Roi Charles II et de S. A. Royale le Prince régent Paul de Yougoslavie. A édité le volume « La Composition murale » en France.

77. *ECCE HOMO, fresque.*
78. *COMPOSITION, fresque.*
79. *PIETA, pastel.*
80. *L'ANGE GARDIEN, pastel.*

LUKASIEWICZ Laetitia P.

Née à Bucarest, étudia la sculpture et la peinture, élève de Jean Ste-riadi, expose au Salon officiel (plusieurs prix) et à l'étranger.

81. *VUE DE BUCAREST.*
82. *PAYSAGE DE GRÈCE.*
83. *VUE DU PARC CAROL, fusain.*
84. *VUE DE HOLLANDE, fusain.*

ORAȘIANU Juliette.

N'a pas suivi d'école, expose pour la première fois en 1928 à la salle Mozart, puis aux Galeries Wuerthle à Vienne, a décoré des églises et des monuments publics à Bucarest; deux de ses toiles sont dans la collection royale.

85. *FLAMMES.*
86. *ESPACES.*
87. *PAYSAGE, dessin.*
88. *PLANTES, dessin.*

PILLAT-Brateș Marie.

Née à Bucarest, expose « A la jeunesse artistique », « A la Palette française » à Paris, à l'Exposition internationale des aquarellistes, organisée par l'Institut des arts de Chicago, à Bruxelles, à Varsovie et à Paris (au Jeu de Paume).

89. *PORTRAIT DU POÈTE VOICULESCU, dessin.*
90. *NATURE MORTE, dessin.*

POPPEA Hellène.

Élève de Lucien Simon à Paris, expose à Londres, à La Haye, à Amsterdam, à Paris, à Bucarest.

91. *PAYSAGE D'ÉGYPTE.*
92. *PAYSAGE DE GRÈCE.*
93. *PAYSAGE D'ÉGYPTE, dessin.*
94. *PAYSAGE DE GRÈCE, dessin.*

PRETORIAN Florence.

Née en 1902 à Padea Dolj, Roumanie, élève d'Henri de Waroquier et d'Othon Friesz, expose au Salon d'automne, au Salon des Tuileries, au Salon officiel, à la Salle Dalles, au Salon de dessin, à l'Exposition des femmes peintres à Paris en 1937. Le Roi Charles II de Roumanie possède dans sa collection un de ses tableaux.

95. *COSTUME DE FÊTE DE SCHEIU-BRAȘOV*, fusain.

96. *PAYSAGE*, fusain.

RÂMNICEANU Merica.

Élève de l'Académie des Beaux-Arts de Bucarest, des ateliers de Montparnasse et du prof. Baudouin, expose au Salon d'automne à Paris, au Salon des indépendants, aux Salons officiels, etc. Obtint un prix au Salon des arts décoratifs. Fait partie du mouvement artistique moderne formé par l'École française.

97. *NATURE MORTE*.

98. *FLEURS*.

SAMURCAȘ Tzigara Anna.

Élève de l'École des Beaux-Arts à Bucarest, étudia à Paris, expose au Salon officiel de Bucarest, obtint une Médaille à l'exposition de Barcelone.

99. *PLACE DE LA CONCORDE*, huile.

100. *MARINE*, gouache.

101. *LES OURS*, dessin.

102. *NU*, dessin.

SCULPTURE

BĂICOYANU Zoe.

Élève de Seysses et de Sicard, expose au Salon des artistes français à Paris, et à Rome, obtint une Mention et une Médaille en bronze.

103. *UN TORSE, terre cuite.*

104. *UN BAS-RELIEF.*

EMILIAN Céline.

Élève d'Emile Antoine Bourdelle, travailla aux 7 bas-reliefs pour la cathédrale de St. Rémy de Reims, aux portraits du compositeur Vincent d'Indy, du pianiste Cortot, du marquis de Solage, du sculpteur Bourdelle, aux deux panneaux pour le Pavillon roumain de l'Exposition internationale de Paris, au portrait de Pirandello à Rome. Expose au Salon des Tuileries, au Salon des artistes français (y reçut un prix), à tous les Salons officiels de Roumanie, aux expositions à Bruxelles, à Barcelone (diplôme d'honneur), à la Biennale de Venise, a une exposition permanente au musée « Thoma Stelian », et une exposition personnelle à L'Academia di Roma, dont elle est membre.

105. *ADOLESCENCE, ciment.*

106. *ALFRED CORTOT, bronze.*

Section tchécoslovaque

PEINTURE

BROFTOVÁ-Pit'hová Helena.

A fait ses études en France. Membre du Cercle des femmes artistes à Prague. — Praha-Bubeneč, Bučkova 49.

107. *FLEURS, huile.*

BUKOVAC Ivanka.

Née en 1899 à Caftat, fille et élève du peintre V. Bukovac. Expose à Prague. — Praha-Bubeneč, Bráfova 20.

108. *TÊTE DE FILLETTE, huile.*

BURGHAUSEROVÁ Zdenka.

Née en 1894, élève de l'École des Arts et Métiers à Prague. Est professeur de dessin et expose en Tchécoslovaquie et à l'étranger, notamment à Athènes, à Buenos Aires, à Paris, à Vienne, à Amsterdam, à La Haye, à Cologne, à Los Angeles, à Sofia et à Gand. — Praha XVIII., Klidná 25.

109. *PORTRAIT DE MON FILS, huile.*

110. *DANSE BURLESQUE, huile.*

DOSTÁLOVÁ Hana.

Née en 1900 à Poděbrady, élève de l'École des Arts et Métiers, a travaillé les arts appliqués, la reliure et l'ornement graphique, puis la peinture. Est membre de la Société des artistes Mánes. — Praha XII., Korunní 2177.

111. *DANS LES CHAMPS, aquarelle.*

EHLEROVÁ Marie.

Née en 1907 à Pelhřimov, élève de J. Obrovský à l'Académie des Beaux-Arts de Prague. Portraitiste, membre du Cercle des femmes artistes de Prague, expose à Brno. Est professeur à l'École secondaire de Brno. — Brno, Cihlářská 38.

112. *PORTRAIT DE JIŘINKA, huile.*

EMINGEROVÁ Helena.

Née en 1858, élève de K. Javůrek, G. Courtois et Collarossi à Paris, de M. Dasius et Durx à Munich. Peint des tableaux d'enfants et des portraits dont plusieurs sont dans les collections à Prague et à l'étranger. — Praha XVI., Nábřeží legii 17.

113. *ÉTUDE D'ENFANT.*

FOŘTOVÁ Pavla.

Née à Prague, élève d'Helena Emingerová et de Václav Jansa, fait l'aquarelle, le dessin, l'art graphique, expose à Prague et à l'étranger, notamment à Londres, à Paris et à Sofia. — Praha III., Karmelitská 14.

114. *MARCHÉ DE BUDVA, aquarelle.*

115. *HOLLANDE, aquarelle.*

GÖDL-BRANDHUBER Lili.

Née en 1875 à Vrbno, Silésie, étudia à Vienne, à Prague, à Munich et à Paris. Obtint la Médaille d'argent de l'État du Kunstverein, Carinthie et la Médaille d'Alfred Schindler de l'Union d'art de Moravie. — Praha-Podolí, Voračovská 2.

116. *CASTLE CAMERLANGO, huile.*

HACHLA-Myslivečková Valeria.

Née en 1878 à Kutná Hora, étudia à Vienne, élève de Böhm et G. Kliment, expose à Vienne et à Prague et fonde après la guerre le Cercle des femmes artistes dont elle est la première présidente. A travaillé également à Sofia et à Belgrade, fait des arts appliqués, de la joaillerie exposée par l'Union d'art tchécoslovaque. A travaillé la mosaïque en Italie. Expose à la Société Aleš. — Praha III., Malostranské náměstí 29.

117. *DANS LES MONTAGNES, huile.*

JELÍNKOVÁ Božena.

Née en 1880 à Litomyšl, membre de la Société des artistes Mânes, expose à Prague et à l'étranger, à Paris au Salon d'automne, au Salon des Tuileries, au Salon des indépendants, à Varsovie, à Buenos Aires, à Vienne et à Sofia. — Praha XII., Kladská 3.

118. *BOUQUET DE FLEURS*, huile.

119. *LE PRINTEMPS À ST. PAUL*, huile.

120. *L'ÉGLISE DE HARRACHOV*, huile.

JIČÍNSKÁ Věra.

Née en 1898 à Petřkovice, Silésie, étudia à l'École des Arts et des Métiers à Prague, à l'École graphique d'Elmský à Munich, élève à Paris d'Othon Friesz, d'André Lhote et de Fernand Léger, expose au Salon des indépendants, au Salon d'automne, au Salon des Tuileries, à Prague, à Brno et à Budapest. Membre de la Société des artistes à Brno. — Praha XII., U Riegrových sadů 4.

121. *DANS UNE PETITE BAIE*, pastel.

KAUDERS Gertrud.

Née en 1883 à Praha, élève de Feldbauer à Munich, étudia à l'Académie ukrainienne à Prague, puis à Paris. — Praha VII., Šimáčkova 4.

122. *SONJA*, huile.

KLENKOVÁ Jaroslava.

Née en 1890 à Mělník, élève de l'École des Arts et Métiers à Prague et à Paris, de Lucien Simon et de Bosmianská à l'Académie de la Grande Chaumière. Paysagiste, expose au Cercle des femmes artistes à Prague et à l'étranger, notamment à Buenos Aires, à Sofia et à Paris. — Praha XIX., Studentská 4.

123. *ŠUMAVA*, huile.

KLÍMOVÁ Lucie.

Née en 1884 à Prague, étudia à l'Académie des Beaux-Arts, élève de V. Nechleba et O. Nejedlý, Membre de la Société des artistes Aleš de Brno, expose au Cercle des femmes artistes. — Praha II., Trojanova 3.

124. *LOGGIA À HVAR*, huile.

KRAJNÍKOVÁ Hana.

Née à Prague, étudia à Prague à l'École des Arts et Métiers et à l'École spéciale de Willi Nowak à l'Académie des Beaux-Arts à Prague. Expose à Paris au « Salon d'automne », au « Salon des Tuileries » et au « Salon des indépendants ». Exposition particulière 1937 à Paris à la Galerie Zak.

125. *NATURE MORTE AUX FRAISES.*

KRČMÁŘOVÁ-Křížková J.

Élève de A. Kalvoda, de R. Vejrych, étudia à l'École des Arts et Métiers, chez Brunner. Exposa à Rychnov nad Kněžnou et illustra des almanachs géographiques, fait des arts appliqués. Membre du Syndicat des artistes et membre du Cercle des femmes artistés de Prague. — Slatina nad Zdobnicí.

126. *UNE RUE, huile.*

MAREŠOVÁ Milada.

Née en 1900 à Prague, étudia à l'École des Arts et Métiers et à l'Académie des Beaux-Arts de Prague, expose à Prague, à Hradec Králové et à Košice, illustre des livres d'enfant, des publications bibliographiques et dessine dans des revues et journaux, dont Prager Presse. — Praha XII., Jičínská 7.

127. *TIGRE, huile.*

128. *BOHÉMIENNE, huile.*

MATERNOVÁ Fina.

Née en 1888 à Prague, étudia à l'École des Arts et Métiers à Prague, élève de F. Engelmüller et de Beneš, expose à l'Union des Beaux-Arts et à Paris, ancien membre de l'Union des artistes. — Praha-Bubeneč, Na Zátorce 17.

129. *INTÉRIEUR, huile.*

MATĚJOVSKÁ-Fišárková Božena.

Née en 1903 à Prague, étudia à l'École des Arts et Métiers et à l'Académie des Beaux-Arts, élève de V. Nechleba, Membre de la Société des artistes Mánes. — Praha IV., Bašta sv. Jiří 257.

130. *JEUNE FILLE EN ROBE ROSE, huile.*

MEZEROVÁ Julie.

Née à Úpice, expose au Cercle des femmes artistes de Prague et a été la première femme artiste tchécoslovaque élue membre du Salon d'automne. Est également membre du Salon des artistes indépendants, de la Société des femmes artistes modernes, du Salon de l'art mural, expose au Groupe moderne à Paris, à Nice, en Suisse, en Belgique et a été membre fondateur du Cercle des femmes artistes à Prague. Expose à Paris, à Prague, à Hradec Králové, à Athènes, à Buenos Aires, à Vienne, à Sofia et à Copenhague. A été Commissaire de l'Exposition de 1937 des femmes artistes françaises à Prague. — Praha XIX., Švecova 11.

131. *SILLON BLANC*, huile.

132. *CHAMPIGNONS*, huile.

133. *DAHLIAS*, huile.

MRÁZOVÁ Lea.

Née en 1906, étudia la peinture et la philosophie à Bratislava et à Prague. Fait des portraits, des nature-mortes, des paysages. Expose à Turčiansky Sv. Martin et à Bratislava. — Turčiansky Sv. Martin, Slovensko.

134. *LES FLEURS D'AUTOMNE*, huile.

PODHAJSKÁ Minka.

Née en 1881 à Vienne, étudia à l'Académie des femmes, pionnière tchèque, avait à Vienne une école privée de dessin, expose en Tchécoslovaquie et à l'étranger. Membre du Cercle des femmes artistes. — Praha-Bubeneč, Bendlova 8.

135. *FEUILLES ROUGES*, huile.

POSPÍŠILOVÁ Maria.

Vécut longtemps en Italie, expose à Trieste, à Padoue et à Rome. — Praha XIX., Bučkova 31.

136. *BRAGAGLIA FUORI COMMERCIO*.

PROCHÁZKOVÁ Linka.

Née en 1884 à Nové Dvory, membre du Groupe des artistes de Brno. Expose aux « Huit », puis à Brno, à Moravská Ostrava et à Prague. — Brno-Jundrov, Vrchlického 24.

137. *LE SOIR*, huile.

138. *GMUNDEN*, huile.

139. *UN SECRET*, huile.

RADNITZOVÁ Charlotta.

Membre du Groupe de Sécession de Prague. Portraitiste, fait également des illustrations et des projets de décor théâtral. Expose à Paris, à Venise, à Dresde, à Hambourg et à Vienne. — Praha II., Washingtonova 3.

140. *VENISE, huile.*

REJLOVÁ Marie.

Etudia à l'École des Arts et Métiers. Paysagiste et portraitiste, professeur de dessin en Russie subcarpathique. Membre de la Société des artistes de la Russie subcarpathique, et membre du Cercle des femmes artistes à Prague où elle expose. — Užhorod, Viniční ul. 21.

141. *L'AUTOMNE DANS LES POLONINY, huile.*

ROŠKOTOVÁ Anna.

Née en 1883 à Vlašim, élève de Václav Jansa, d'Adolf Höbrl. Membre du Groupe de Sécession de Munich à Dachau. Paysagiste, exposé à Vienne, à Turin, à Stockholm, à Londres, à Milan, à Venise, à Paris et à Prague. — Praha-Bubeneč, Belcrediho 179.

142. *SUMAVA, aquarelle.*

143. *LES TOIS DE KROMĚŘÍŽ, aquarelle.*

144. *L'AVANT-PRINTEMPS, aquarelle.*

ROŽÁNKOVÁ-Drábková Marta.

Née en 1882 à Zbuzany, élève d'A. Kalvoda et de l'École des Arts et Métiers à Prague. Membre du Cercle des femmes artistes, du Groupe des artistes d'Olomouc et de la Société des artistes indépendants. Expose au Salon d'automne et en Tchécoslovaquie, puis à Varsovie, à Paris, à Pittsburgh, à Athènes, à Buenos Aires, à North Texas, à San Antonio, à Memphis, à Tennessee, à Denton, à Dalas, à Houston, à Texas. — Olomouc, Husovo nám. 1.

145. *CHUST EN RUSSIE SUBCARPATHIQUE, huile.*

ŠPÁLOVÁ Milada.

Née en 1884 à Beroun, étudia à l'École des Arts et Métiers de Prague, est élève de Walther Thor à Munich. Membre du Cercle des femmes artistes de Prague et de la Société des artistes de la Russie subcarpathique. Expose en Tchécoslovaquie et à l'étranger. — Užhorod, Na Ce-holně 12.

146. *BOUQUET DE FLEURS, huile.*

ŠRÁMKOVÁ Helena.

Née à Sedlčany (Tábor), étudia à l'École des Arts et Métiers, élève de Šusr et de Schikanedr, puis à Paris de Lucien Simon et de Ménard. Portraitiste, paysagiste, longtemps présidente du Cercle des femmes artistes de Prague, membre honoraire du Cercle des artistes et membre de la Société des artistes de Brno. Expose en Tchécoslovaquie et à l'étranger, à Paris, à Vienne, à Milan, à Athènes, à Sofia et en Amérique. — Praha II., Ve Smečkách 6.

147. *PAYSAGE DE LA DALMATIE, huile.*

TONDEROVÁ-Zátková Sláva.

Née en 1888, élève de Slavíček, de Županský, de Šaloun, à Paris de la Grande Chaumière, à Munich, de Felbauer, à l'Académie de femmes. Expose en Tchécoslovaquie et à l'étranger. Médaille à l'exposition Genossenschaft „Bilder der Künstler“ à Vienne. — Praha XII., Lublaňská 31.

148. *CALVI, huile.*

149. *IBIZA, huile.*

150. *LES RIVAGES DE LA DIVOKÁ ORLICE, huile.*

VEJRYCHOVÁ-Solarová Božena.

Née en 1892 à Praha. Peintre, dessinatrice et auteur de livres d'enseignement et de plusieurs publications artistiques. — Praha XII., Bar-thouova 30.

151. *GLOXINIAS, huile.*

VRBOVÁ Vilma.

Née en 1905. Membre de la Société Umělecká beseda, où elle expose et de même à l'exposition de la Société des artistes Mánes en URSS et à Sofia. — Praha XII., Chorvatská 2316.

152. *FRANTIŠEK PRESLŮ, huile.*

153. *FRÈRE ET SŒUR, huile.*

154. *LÍDA, huile.*

ZWILLINGER-Gabert Hana.

Née au château de Chýnov (Tábor), étudia à l'Académie des Beaux-Arts de Dresde, membre de la Société slovaque de Umělecká beseda et du Verein Deutscher Mahlerinnen. Expose en Tchécoslovaquie et à l'étranger, à Paris au Musée du Jeu de Paume. — Bratislava, Törökova 3.

155. *LES TOITS, huile.*

SCULPTURES

DOHNALOVÁ-Pešanová Vlasta.

Née en 1897, membre du Cercle des femmes artistes de Prague, expose à Paris, à Amsterdam et à Sofia. Médaille d'or et Mention honorable à l'Exposition des arts décoratifs de Paris. — Praha XIV., Nad Nuslemi 3.

156. *LA CHANSON TCHÈQUE, céramique.*

GÖDL-Brandhuber Lili.

Née en 1875 à Vrbno, Silésie. Peintre, déjà mentionnée plus haut et sculpteur. — Praha-Podolí, Voračovská 2.

157. *JEUNE HOMME, bronze.*

JIRÁSKOVÁ Marta.

Née en 1898 à Prague, étudia à l'Académie des Beaux-Arts de Prague chez J. Štursa, membre de la Société des artistes Mânes, expose à Vienne, à Venise (Biennale), à Paris (Exposition internationale de 1937), à Moscou et à Sofia. — Praha-Bubeneč, Schnellova 21.

158. *CHARLOTTE G. MASARYKOVÁ, bronze.*

JOHNOVÁ Helena.

Née au Sud de la Bohême, étudia à l'École des Arts et Métiers de Prague et de Vienne. Fonda un atelier de céramique, puis devint professeur à l'École des Arts et Métiers où elle créa la section de la céramique. — Praha II., Trojanova 7.

159. *LE LIS, céramique.*

160. *PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE, céramique.*

SCHWARZEROVÁ Zdeňka.

Étudia à l'École des Arts et Métiers de Prague, élève de J. Mařatka, membre de la Société des artistes Mânes. — Praha VIII., Libeňský ostrov.

161. *TORSE, ciment.*

URBANOVÁ Antonie S.

Née en 1905, étudia à l'École des Arts et Métiers, élève de J. Mařatka et de B. Kafka. Sculpteur et auteur. Membre de la Société des artistes de Prague. — Praha VII., Zátory 4.

162. *ATTILA, terre cuite.*

163. *UNE VEUVE, terre cuite.*

VOBIŠOVÁ Karla.

Née en 1887, étudia à l'École de sculpture de Hořice et à l'École des Arts et Métiers de Prague, élève de J. Drahoňovský, de B. Kafka, et à Paris d'A. Bourdelle. Membre du Cercle des femmes artistes de Prague. — Praha II., Palackého nábřeží 10.

164. *ENFANT, terre glaise.*

165. *A. M. TILSCHOVÁ, plâtre.*

166. *UN CHIEN, marbre de Slivenec.*

ZLATNÍKOVÁ Marie.

Née en 1901 à Bossanczi, Roumanie, étudia à l'École des Arts et Métiers à Prague et à l'Académie des Beaux-Arts, élève de Bröms et de B. Kafka. — Praha-Nusle, Leflova 1079.

167. *UNE MÈRE, bronze.*

ARCHITECTURE

MÜLLEROVÁ Augusta, ingénieur, architecte.

Née en 1906 à Prague, élève de l'École technique à Prague. Membre du Club des architectes et membre de la rédaction de „Stavba“, revue d'architecture nouvelle et de l'urbanisme. Prend part aux grands concours publics pour les hôpitaux, les monuments, etc. — Praha I., Revoluční 23.

168. *PROJETS ET PHOTOGRAPHIES.*

PAVLÍKOVÁ-Petříková Milada, ingénieur, architecte.

Née à Tábor, élève de l'École technique à Prague, première femme diplômée d'État dans ce domaine. A projeté le Foyer d'Eliška Purkyňová de Prague, le Foyer de Charlotte Masaryková à Prague, le Club des femmes tchèques à Prague, l'intérieur du Foyer des jeunes filles (Budeč) à Prague. — Praha IV., Badeniho 291.

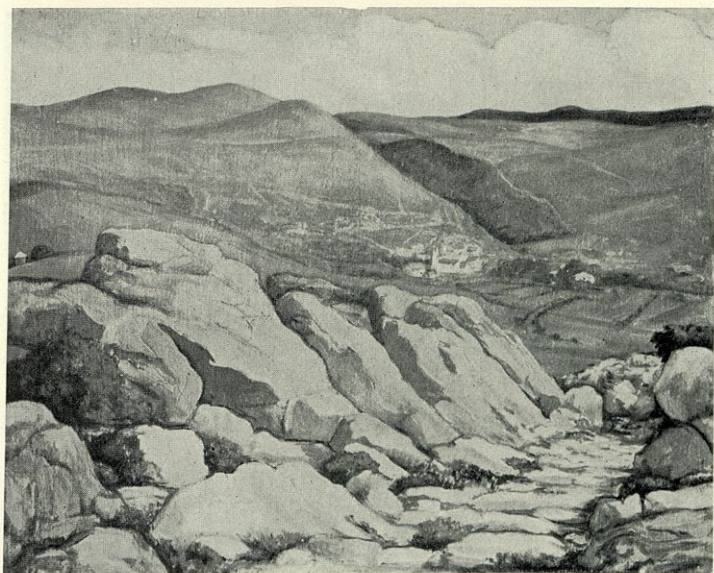
169. *PROJET DU CLUB DES FEMMES TCHÈQUES, trois plans et 7 photos.*

170. *FOYER DE CHARLOTTE MASARYKOVÁ, 4 photos.*



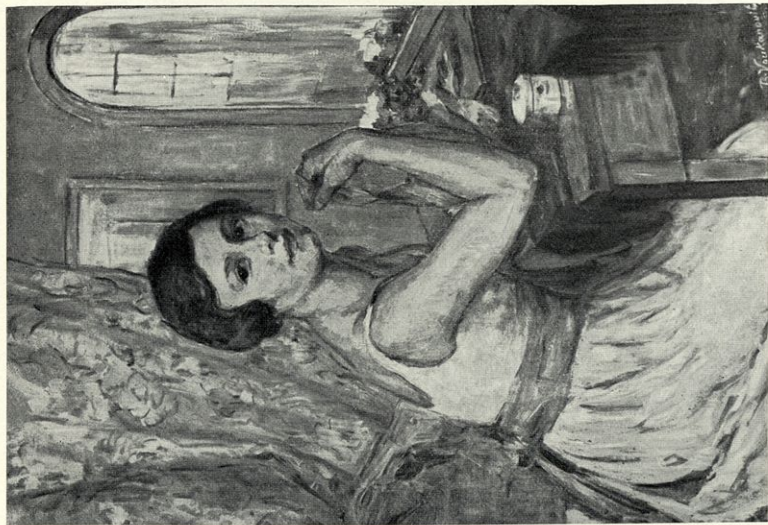
Yougoslavie.

Šandor Reska, Pardon aux environs de Zagreb



Yougoslavie.

Crnčić-Virant Lina, Route à Ledenice



Yugoslavië.

Vukanović Beta, Danseuse



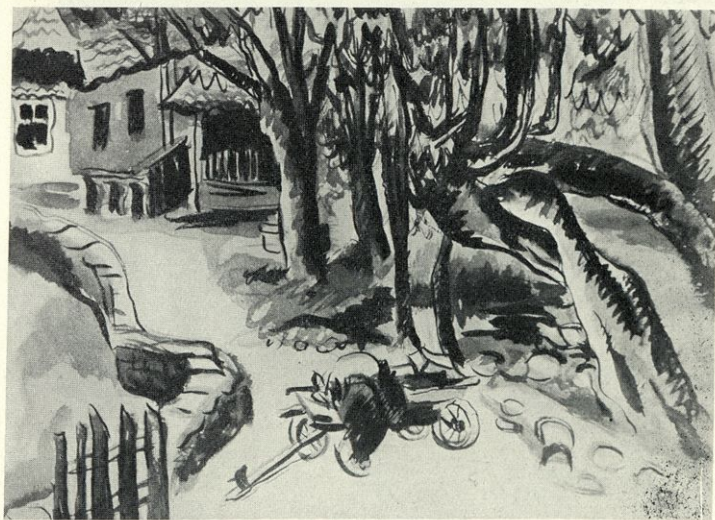
Yugoslavië.

Vijtorović Daroslava,
Portrait de Mile V. Popović



Yougoslavie.

Šantel Henrika, Nature morte



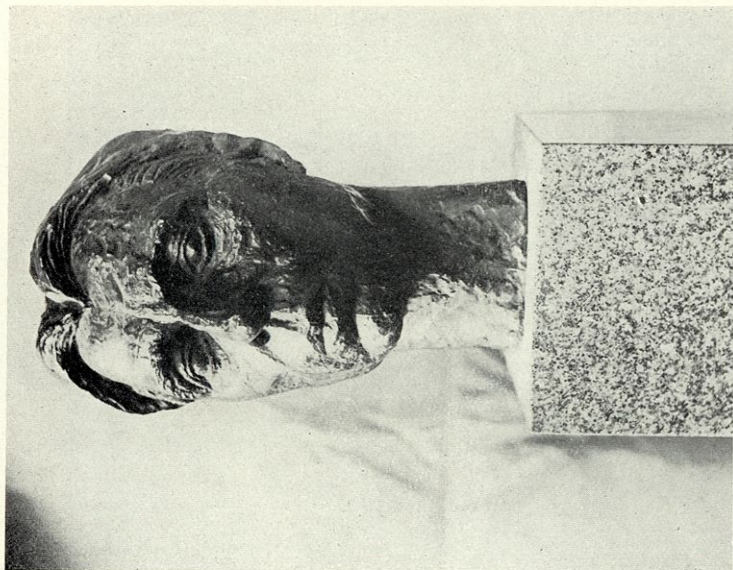
Roumanie.

Eleutheriade Micaela, Paysage



Roumanie.

Pillat-Brates Marie,
Portrait du poète Voiculescu



Roumanie.

Emilian Céline, Alfred Cortot

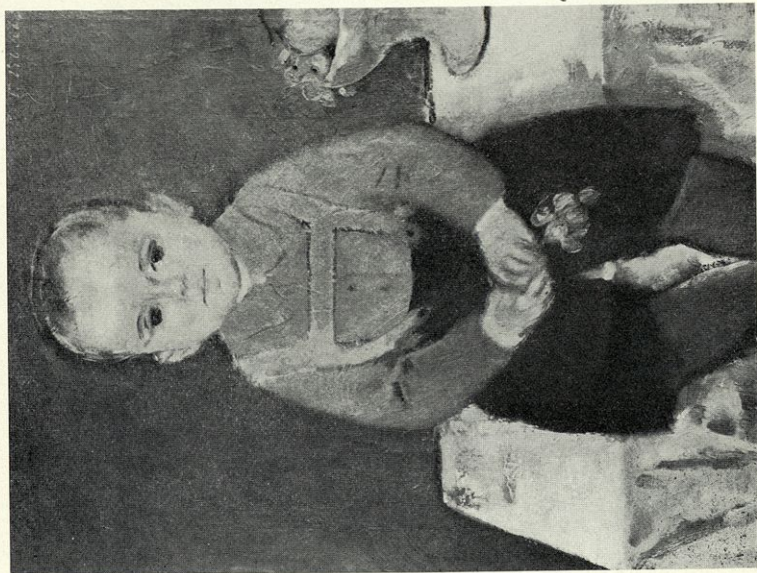


Roumanie. Pretorian Florence, Costume de fête



Roumanie.

Orașianu Juliette, Flammes



Tchécoslovaquie.

Vrbová Vilma, F. Preslů



Tchécoslovaquie.

Mezerová Julie, Dahlias



Tchécoslovaquie.

Procházková Linka, Le soir



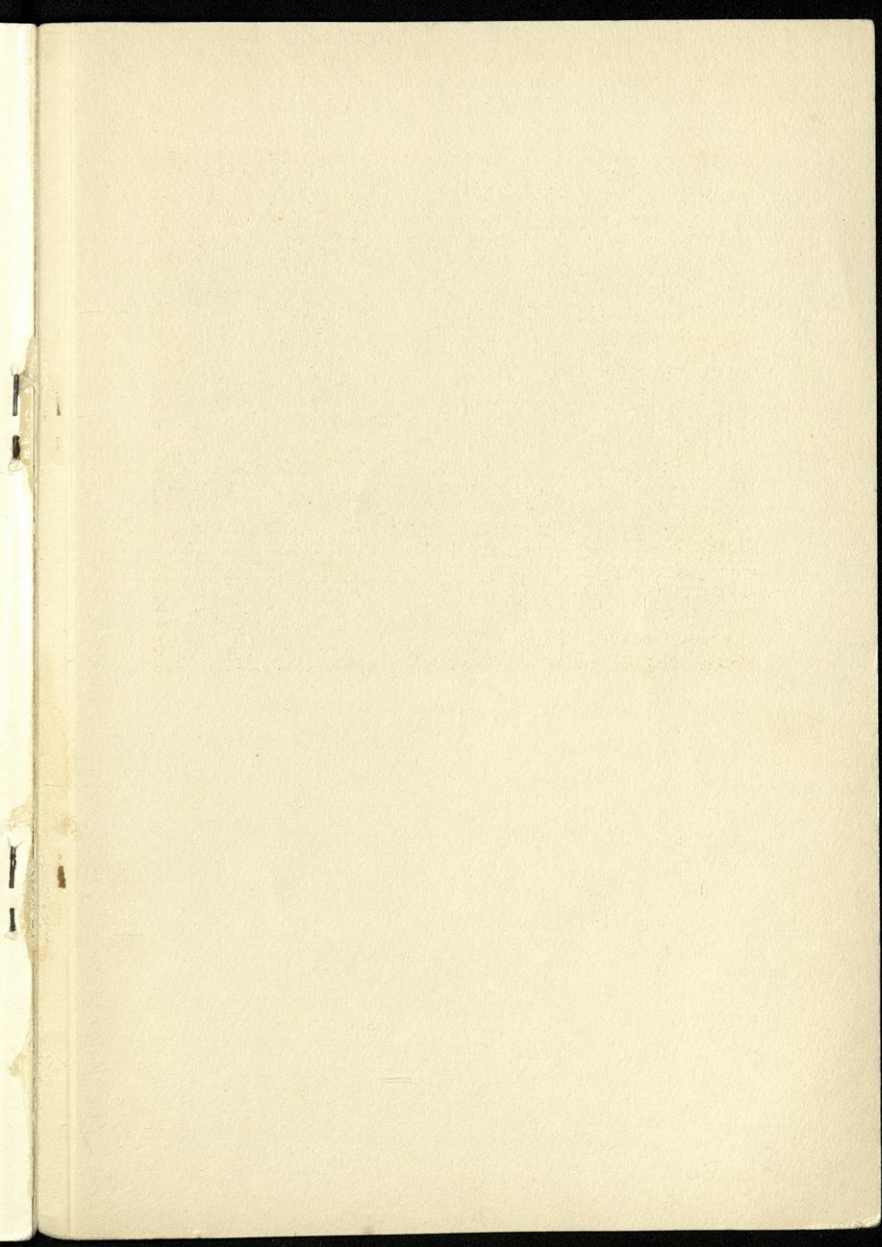
Tchécoslovaquie.

Roškotová Anna, Šumava



Tchécoslovaquie.

Tonderová-Zátková Sláva, Ibiza



NARODNA GALERIJA
LJUBLJANA



S

S 299



020020744

COBISS ◦